

DISCOURS Georges-Henri FLORENTIN

SEANCE INAUGURALE ACADEMIE D'AGRICULTURE DE FRANCE 7 JANVIER 2026

Chères consœurs et chers confrères, Mesdames et messieurs, chacun en vos qualités et talents, merci de votre présence.

Il est d'usage dans notre compagnie comme dans d'autres, que le président entrant dise quelques mots lors de la séance inaugurale. Vous m'excuserez donc d'abuser de quelques trop longues minutes de votre temps. J'essayerai de le faire avec mon cœur, faute de mieux¹.

Comme chaque début d'année, pour moi comme pour mes prédécesseurs, c'est un grand honneur et une première. Avec le bureau que je ne remercierai jamais assez, nous avons la chance de nous appuyer sur l'expérience et la formidable capacité de travail notre chère Secrétaire Perpétuelle, Chantal Gascuel. Elle s'est amicalement efforcée de me former en 2025.

Une première donc qui m'engage dans la longue chaîne des présidents après un passage de relai très bien assuré par mon ami Michel Dron. Je précise que tous les membres de notre compagnie sont pour moi des amis. Et pas seulement au titre des réseaux sociaux. Notre proximité avec Michel Dron est telle, qu'involontairement nous étions même habillés de manière identique lors de notre dernière commission des programmes. Jean-Marie Séronie l'un de nos plus médiatiques confrères le soulignait avec humour. Michel m'a appris ce qu'est une Académie d'agriculture à partir de la belle définition de l'Académie Royale d'agriculture et de foresterie de Suède : « *Promouvoir l'agriculture, la forêt et les activités associées avec le soutien de la connaissance scientifique et de l'expérience pratique dans l'intérêt de la Société* ». Il m'a lui aussi formé tout comme Marion Guillou, que je connais et estime depuis nos études supérieures à l'ENGREF, Chantal Chomel, ma référence juridique, Patrice Robichon et Michel Hermeline gardiens vigilants de nos modestes ressources que nous vous encourageons à fortifier. Je félicite notre bizuth, Michel Rieu, qui devient ce jour formellement Vice-Président. Il prendra « la clochette » à son tour l'an prochain, même période, même salle peut-être et même fauteuil. Notre complicité s'est notamment forgée lors du groupe de travail interne « Expertise académique et éthique » qui m'a beaucoup marqué.

¹ Merci aux relecteurs : internes Chantal GASCUEL, André FOUGEROUX, Jacques VALEIX, comme externes Marie de GONNEVILLE-FLORENTIN et Michel BADRE.

Mon élection est uniquement due au fait que le bureau s'est aperçu que, depuis longtemps, il n'y avait plus eu de président venant des forêts. Notez que les intéressés eux-mêmes n'en prenaient aucunement ombrage. Je me permets donc de saluer devant vous deux de nos regrettés présidents, forestiers :

Auguste OUDIN en 1971, pédologue et contributeur important de la pédagogie forestière, pour lequel j'ai un attachement particulier. Ainsi que Georges TOUZET en 2008, un de nos maîtres qui développa la génétique et la sylviculture des arbres à croissance rapide, « l'équivalent de la fourche à la fourchette dans le domaine forestier² ».

Je soulignerai que d'autres forestiers que j'estime ont mouillé la chemise au sein du bureau ces dernières années : un Secrétaire perpétuel, cher Gérard TENDRON, et deux trésoriers : cher Jean-Paul LANLY et cher Patrick OLIVIER.

Votre serviteur est lui aussi forestier aux sens technique, philosophique, scientifique et de la pratique de terrain. Son maître à penser est un autre académicien, un immortel : Jean de La FONTAINE maître des eaux et forêts à Château-Thierry. Il nous invite à « *faire notre miel de toutes fleurs* » et à cultiver le bon sens, j'y reviendrai. Je confesse être un adepte de la futaie jardinée. Mais ne comptez pas sur moi pour pousser un groupe de travail sur une comparaison absolue de celle-ci par rapport à la futaie régulière (tout lien avec un de nos sujets de réflexion ne serait que pure coïncidence).

A part ça mes compétences sont limitées, je l'ai dit au bureau qui ne s'en est pas inquiété. Je compte donc sur chacun d'entre vous, notamment les secrétaires de sections pour me seconder.

Mes trois précédents, et chers prédécesseurs, m'ont marqué ; d'eux je retiens :

De Marie-Françoise CHEVALIER Le GUYADER : « *Questionner le progrès, et rechercher le bien commun, enjeu des Lumières du XXIème siècle* ».

De Marion GUILLOU : « *Comment rêver à changer le monde dans le contexte tendu entre les changements climatiques et environnementaux et l'aspiration humaine au développement décent d'une population mondiale toujours plus nombreuse* ».

² Jacques STURM.

Et de Michel DRON : « *l'impérieux souci d'éviter les pertes et gaspillages matériels* » J'y ajoute les pertes de temps et d'énergie.

Je n'ai aucune autre ambition que de mettre mes pas dans les leurs.

Comme chacun d'eux restez, chers consœurs et confrères, passionnés et confraternels, en un mot « **bienveillants** ».

Le rôle d'un président n'est certes pas de gérer et d'animer notre compagnie. C'est la mission de notre Secrétaire Perpétuelle, qui le fait efficacement. Elle a la charge « *d'administrer* » notre compagnie. « *Le président préside le bureau, la commission académique, la commission des programmes, la commission financière, les séances publiques et plénières. Le vice-président ou un ancien président peut le remplacer en cas d'absence.* » Provincial, excusez-m' en, je serai amené à le faire pour certaines séances publiques.

Le président, dans sa fonction éphémère, a pour rôle d'après moi, de veiller au respect de nos valeurs, à la bienveillance précitée et à la préparation de futur. Comme le dit notre confrère, et mon prédécesseur, Paul Vialle très justement : « *Le rôle du président est de soulever les cailloux du chemin, afin de s'assurer qu'un scorpion ne s'apprête pas à nous piquer au talon après le pas en avant* ». Je m'y efforcerai.

Je me permets donc de vous livrer quelques réflexions sur trois principes qui me paraissent devoir être nos guides. (Vous noterez chères consœurs qu'ils sont tous féminins). Et j'y ajouterai un domaine de préoccupation. N'hésitez pas à me redonner votre perception, par la suite. Elle sera utile à ma réflexion.

1° La continuité :

Notre ambition ancienne est clairement « *Connaître* » pour « *Transmettre* ». Le terme de passion y est employé. Gardons forte cette ambition et ne réservons la passion que dans le respect de la collégialité et de la confraternité.

Sauf exception, notre compagnie produit peu de connaissances scientifiques ou marginalement. En revanche elle sait l'ordonner et la diffuser grâce à la diversité de ses chercheurs, experts et praticiens, aux fins de tracer un chemin ; jamais de l'imposer. Gardons fermement en mémoire les risques que soulignait Marcel

Proust « *Les faits ne pénètrent pas dans le monde où vivent nos croyances. Ils n'ont pas fait naître celles-ci, ils ne les détruisent pas. Ils peuvent leur infliger les plus constants démentis sans les affaiblir* ». Faisons donc toujours appel à la raison.

Recherchons la cohérence plus que la Vérité. Pour cela nous pouvons nous appuyer fermement sur nos deux piliers que sont la science et l'expertise comme le prescrit notre charte. Et n'oublions surtout jamais notre **bon sens... paysan**.

Les grands enjeux de notre compagnie semblent bien actuellement : le renouvellement des agriculteurs, éleveurs et sylviculteurs ; l'adaptation au changement climatique, la souveraineté alimentaire et la rentabilité des exploitations. De là dépend la durabilité, dans le cadre d'une transition agro-écologique, pour 45% de notre territoire et sylvo-écologique pour 32% avec l'espaces forestiers (hors outremer). Soit, en tout, plus des trois-quarts du territoire métropolitain.

Notre feuille de route est solidement fixée par notre projet stratégique, que vous avez voté le 3 décembre dernier, avec ses six thèmes prioritaires, à savoir les :

- Nouvelles approches agro et sylvo-écologiques,
- Évolutions alimentaires,
- Changement climatique, eau et biodiversité.

Grâce à :

- Science, gestion et société,
- Approche intégrée des santés humaine, animale et environnementale,
- États et perspectives des productions agricoles, sylvicoles, aquacoles avec les filières associées

Mais un an pour une présidence c'est très court. C'est aussi, grâce au bureau, le garant du deuxième point que j'aborderai maintenant :

La Collégialité :

Personne n'étant omniscient elle est fondamentale pour nous permettre de répondre pertinemment. Vus notre âge moyen nous n'avons plus grand-chose à prouver. Et quand on a collectivement 265 ans d'existence on attache moins d'importance au mérite individuel qu'à l'intégrale de nos **mérites collectifs**. La somme des noms sur nos murs, et en abîme leurs compétences, nous engagent.

Je ne sais si c'est une bonne nouvelle mais je vous annonce qu'il n'y aura pas spécialement de thème présidentiel particulier pour 2026. D'une part parce que je n'ai pas la clairvoyance de mes prédécesseurs. D'autre part, par pragmatisme. En effet, nombre de Groupes de Travail sont en cours et il nous faut en finaliser un certain nombre dans la dernière année de notre Secrétaire Perpétuelle. Chantal vient de vous les rappeler.

Bien sûr, il y a quelques points qui me tiennent à cœur. A titre d'exemple et en guise de clin d'œil, je n'en citerai que deux. Le rapport du GT sur « Les forêts, et leur multifonctionnalité », et la séance sur le comté ; peut-être pour son aspect gustatif.

Les principes forestiers auxquels nous croyons émergent au XIV^e siècle en France. *"Les Maîtres des Forêts [...] enquerront et visiteront toutes les forêts qui y sont et feront les ventes qui y sont à faire, eu égard à ce que lesdites forêts se puissent perpétuellement soutenir en bon état"*. (Ordonnance de Brunoy, 1346)

Notre confrère Philibert Guinier rappelait que, chez nous, « *ce n'est pas la nature sauvage qui a fait la forêt [telle que nous la connaissons], mais bien l'action concertée, continue, attentive des hommes* ». Au XIX^e siècle, deux forestiers : Adolphe Parade et Etienne François Dralet en France ainsi que George-Ludwig Hartigen³ en Allemagne élaboraient notre maxime forestière que nous vous livrons : « **Imiter la Nature, hâter son œuvre** ».

Ces deux volets indissociables ont sans doute le même sens que le terme d'agroécologie (que l'on doit à Basil Bentson agronome américain en 1928). Pas d'agronomie sans écologie, pas d'écologie sans agronomie. Notre stratégie, que vous avez approuvé en décembre, a donc retenu le terme **d'agro-sylvo-écologie**

L'absence de tout nouveau thème présidentiel ne signifie certainement pas que nous allons nous relâcher en 2026. Car outre les groupes de travail, chantiers et travaux en cours, nous resterons bien évidemment ouverts aux points d'actualité qui apparaîtront sans nul doute. Il nous faut les anticiper, et il nous faudra être réactifs.

³ Jean-Luc Peyron.

Notre collégialité s'appuie sur dix sections pertinentes et fondamentales, fonctionnant, pour moi, en système matriciel. Elles sont nos régiments de terrain. Trois sections spatiales et structurelles de la ruralité : Production végétale (1), Forêt-Bois (2) et production animale (3), une section à finalité majeure : l'Alimentation humaine (8) et six sections transversales de compétences : sciences humaines et sociales (4), interactions milieu-êtres vivants (5), sciences de la vie (6), environnements et territoires (7), Agrofournitures (9) et économie et politique (10). Chacune est importante et a une responsabilité majeure dans le domaine qui lui est fixé.

Il sera important que chacune nous indique ses **trois ou quatre grandes priorités**. Le bureau sera à leur écoute attentive.

Aucun d'entre nous n'est expert de tous les sujets qu'abordent notre compagnie. Nous devons donc faire confiance à nos consœurs et confrères qui connaissent par leur expertise le sujet abordé.

S'il n'y a pas de thème présidentiel il y a, comme préoccupation fondamentale, **l'aspect humain**, à l'intérieur comme à l'extérieur de notre compagnie.

En général il me semble que, dans notre Compagnie, nous sommes clairs sur, entre crochets, « *de quoi Elle est faite* ». Nous sommes peut-être un peu plus flous sur « *qui Elle sert* ». Je veux personnellement souligner par là qu'en matière humaine, donc sociale et économique, nous sommes **au service des agriculteurs, sylviculteurs, viticulteurs et éleveurs** comme des consommateurs. Ceci, dans le respect de l'environnement.

Vous, membres correspondants, vous étiez jusqu'à ce matin citoyens et consommateurs, expert ou chercheur. En nous rejoignant, vous venez de devenir, partiellement, agriculteur, sylviculteur, éleveur... et transformateur. Vous, titulaires, êtes confirmés cet après-midi dans cette évolution d'état d'esprit. Nous aurons à y réfléchir et à en tenir compte dans nos travaux. Avoir une attention particulière pour ceux qui nous nourrissent. Ce point est également important pour notre communication.

3° principe La Confraternité :

2026 et 2027, chère consœur et cher confrère, seront des années pré électorales. Vous connaissez notre contexte gaulois, ses tendances aux polémiques, phrases-clés ou infox. Les risques existent donc. Pourtant nous possédons une rampe solide à laquelle nous devons nous accrocher : notre charte éthique issue des travaux du groupe « Expertise académique et éthique ». Etudions honnêtement le contradictoire dont nous avons rappelé l'importance et développons la **confiance** entre nous. « *Elle se bâtit au fil de nos réunions, de nos rencontres et de nos échanges*⁴ ».

Je me répète donc : oui à la passion respectueuse en interne mais oui à la modération en externe.

N'hésitons pas à profiter pour notre communication de l'expérience de Damien Schmitt notre responsable des relations extérieures. Et si d'aventure une difficulté se présentait, que chacune de nos consœurs et chacun de nos confrères puisse compter sur le rassemblement et le soutien de tous à l'appel d'un symbolique « *A moi l'Académie* ».

Je vous livre une conviction :

« *Faisons-nous des alliés, en interne bien entendu mais surtout en externe. Soyons fermes dans nos convictions mais laissons la création d'ennemis aux individualistes que nous ne sommes pas* ».

Et en synthèse une préoccupation : la ruralité :

Sur le chemin de Compostelle l'été dernier, du côté de Montcucq, je méditais sur un proverbe arabe : « *Qui s'instruit sans agir, laboure sans semer* ». Et, sous la pluie battante me revenait la question que je vous pose, chers confrères et chères consœurs. Quelle académie sera garante de la **ruralité** sinon la nôtre. Tout comme des bonnes relations villes-campagnes ? « *L'agriculture comme la sylviculture, ne sont pas seulement une science*⁵ ». Derrière sont présents les femmes et les hommes qui l'habitent, l'entretiennent et la valorisent.

⁴ André Fougeroux.

⁵ Sections 2, 9 et alter.

Post Script um, en mode d'emploi du nouveau président :

Il est agro mais ingénieur des eaux et forêts : ses compétences en agronomie sont anciennes. Les plus récentes sont liés à son potager de 80 m², où, étant donné son grand âge il a abandonné la grelinette l'an dernier au profit du motoculteur. Soyez indulgents pour ses lacunes.

Il est français mais né près de la Suisse. C'est la raison d'une lenteur certaine à la compréhension. Dans l'Institut Technologique FCBA qu'il a dirigé la rumeur disait : « *pour qu'une idée avance dans cette maison, il faut qu'elle soit compréhensible par un forestier* ».

Enfin j'ai évoqué une année pré-électorale. Le général André, X et ministre de la guerre, aux premiers jours du XX^e siècle (dans l'ouvrage « Cinq ans de ministère » page 49) disait de son camarade (Georges Auguste Florentin) :

« *Florentin est la figure militaire la plus éminemment sympathique que je connaisse, sa droiture, sa dignité sont des modèles pour tous...* » Je passe quelques autres qualificatifs aimables. Comme les termes précédents ils ne sont aucunement génétiques. Le ministre ajoutait : « ... *il [GAF] ne connaît rien à la politique...* ». Et il terminait par sept mots dont je ne sais s'ils sont de l'épigénétique ou de l'acquit pour notre famille. Ils sont en tous cas modèles pour nous : « ... *et il ne la veut pas connaître* ».

N'oubliez pas de venir régulièrement assister et participer activement, rue de Bellechasse ou en visio, aux séances publiques, réunions de sections et groupes de travail. Confrontez-vous aux réalités des agriculteurs, des forestiers, des acteurs de l'alimentaire en participants à nos visites. Informez-vous via le Flash et le Mensuel et notre chaîne YouTube. Ecrivez dans notre Encyclopédie ou les Notes académiques...

Soyez indulgents pour votre bureau et admiratifs pour nos permanents. Je vous remercie de votre attention.

Je cède à présent la parole, après une brève présentation de son parcours, à mon ami et invité Michel Badré que je remercie.